

de ces recherches représente une étape importante dans le domaine de la santé de la femme. On n'y trouve pas de recettes de plantes ou de traitements magiques mais plutôt des interrogations sur le rôle joué par les femmes dans le domaine de la santé en général.

Dans leur introduction, Micheline Beauregard et Marie de Koninck examinent le savoir occulté, les soins ignorés et les institutions à redéfinir par rapport à la santé des femmes. Dans son article « Les soins en péril : entre la nécessité et l'exclusion », Francine Saillant note la faible reconnaissance des soins et les enjeux de leur disparition. Geneviève Cresson dans son article « La Santé, production invisible des femmes », essaie de revaloriser la production des soins profanes, autrement dit la prévention — un travail reconnu ni par les sociologues ni par les professionnel-le-s. L'enquête d'Anissa Hélie auprès de mères âgées et intitulée « Je suis née dans le lit de mes parents », est touchante et tragique. Des femmes de Marseille parlent de leurs accouchements à domicile au début du siècle et mettent subtilement le doigt sur l'intégration des sages-femmes et leur perte de pouvoir au profit du monde médical et patriarcal.

Avec la recherche de Johanne Daigle, on touche à une autre profession de femmes, « Devenir infirmière : les modalités d'expression d'une culture soignante au xx^e siècle » et son évolution de 1901 à 1970 dans l'institution l'école de Jeanne Mance de l'Hôtel-Dieu à Montréal. Quant à la santé des femmes au travail, Karen Messing s'inquiète de l'ignorance du caractère pénible du travail que les caissières, les couturières, les travailleuses d'hôpitaux, par exemple, exécutent. Elle condamne le retard dans la recherche dû au sexisme et aux outils utilisés dans les enquêtes. Les articles sur l'alcoolisme et la violence en milieu conjugal, sujets longtemps tabous, sont finalement exposés par des débats des commissions et une prise de conscience à travers le Canada. Pauline Morissette, dans son article « L'alcoolisme à risque chez les femmes au travail : l'expression d'un mal-être professionnel », nous présente les résultats d'une enquête faite auprès de vingt-cinq femmes à risque et les trois modes qui en découlent, c'est-à-dire la réalité quotidienne de travail, les con-

ditions socio-professionnelles d'émergence du boire à risque et la compréhension des mécanismes de développement.

Yann Le Bossé, Francine Lavoie et Geneviève Martin abordent les attitudes défavorables et la sous-identification du personnel médical envers les femmes violentées. Considérant que ces dernières se présentent plus fréquemment que la moyenne des femmes dans les centres médicaux, l'attitude nonchalante du personnel médical est encore plus grave.

Le dossier controversé de la procréation a deux auteures : Anne-Marie de Vilaine a écrit « Hommes et femmes : le grand différent — les ressorts cachés de la révolution procréatique » qui nous mènent aux finalités non-dites, c'est-à-dire au désir de maternité de l'homme. Quand à l'article de Marie-Joseph Dhavernas, « La procréatique et les normes sociales », elle critique l'intransigeance des féministes face à la procréation assistée plutôt que d'y voir les possibilités de choix personnels accrus.

Un autre domaine, celui de la santé où la majorité des recherches ne concernent que les hommes, a été entrouvert. À nous féministes d'ouvrir toute grande cette porte du savoir de la santé des femmes et de continuer d'y apporter nos connaissances et nos expériences.

DE TRAVAIL ET D'ESPOIR. DES GROUPES DE FEMMES RACONTENT LE FÉMINISME

Sous la direction de Lyne Kurtzman et Simone Landry. Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 1990.

Par Lucie Lequin

Au printemps 1988 est fondé Femmes en tête, un comité mandaté par les groupes de femmes du Québec pour organiser la célébration du 50^e anniversaire du droit de vote des Québécoises, occasion rêvée de dresser un bilan. Des membres du groupe ont élaboré la grille d'analyse *Et si on se racontait le féminisme...* Un sous-comité « La petite collective » s'est chargé du traitement des données et de la rédaction

du livre *De travail et d'espoir*. En annexe, l'on trouve la liste des thèmes présentés dans la grille — liste fort utile comme point de départ à une réflexion individuelle ou collective sur le féminisme — ainsi que la liste des groupes qui ont participé.

Ce livre donne la parole à des centaines de femmes à travers le Québec aux niveaux local, régional et provincial, ainsi qu'à des femmes œuvrant au sein des syndicats. Cette recherche-action voulait donner plus de visibilité aux groupes de femmes et connaître leur analyse de la situation des femmes dans la société québécoise. La grille d'analyse qualitative comprenait 23 thèmes et chaque groupe pouvait choisir les questions auxquelles ses membres désiraient répondre. Au total, 157 groupes, sur 1 500 envois de la grille, ont participé au bilan. Il ne s'agit donc pas d'un échantillon représentatif, mais les données qualitatives recueillies n'en demeurent pas moins intéressantes et pertinentes.

Le premier chapitre établit la synthèse de l'enquête auprès des groupes locaux et régionaux ; le deuxième dresse le bilan des groupes provinciaux et le troisième, celui des syndicats. Le quatrième chapitre analyse les résultats de l'enquête, met en évidence les ressemblances et les divergences entre les groupes. Il permet aussi de suivre des pistes de prospective.

Pour qui s'intéresse aux féminismes, les réponses étaient prévisibles. En effet, il ressort de l'enquête que le lieu premier de l'oppression des femmes demeure le corps. Parmi les acquis, une meilleure appropriation du plaisir sexuel et une plus grande prise en charge par les femmes de leur santé mentale et physique. Par contre, la lutte contre la violence et pour un meilleur contrôle de la reproduction (avortement, NTR, etc.) sont des causes pour lesquelles il faut continuer à se battre. L'exercice du pouvoir, le travail, l'argent et l'autonomie sont d'autres préoccupations majeures. Les gains sont éloquentes, mais le travail à accomplir reste un défi de taille. Notamment, il apparaît que les femmes vivant en couple ont intégré la notion de salaire d'appoint ; les femmes, d'après ce bilan, dépensent encore à l'entretien familial (biens périssables, service de garde, etc.), alors que leurs conjoints acquièrent les biens durables. Cette perception est liée à l'inégalité salariale, mais éclaire aussi, je crois, la pauvreté des femmes. Est-ce que

les fillettes n'apprendraient pas encore, en regardant leur mère, à mal préparer leur autonomie financière de femme adulte ? « La petite collective » n'établit pas ce lien, qui, pourtant me semble fondamental. Dans la lutte pour une plus grande autonomie financière des femmes, le travail de prévention et d'éducation est primordial. Prévention est d'ailleurs un des mots d'ordre de la plupart des répondantes.

Cette recherche-action structure les idées floues et clarifie les certitudes et les inquiétudes. Elle montre aussi que, pour les groupes de femmes, la réflexion féministe émerge dans l'action. Les femmes engagées ont peu le temps de théoriser, pressées par les exigences de leur quotidien et par les gestes à accomplir au sein du groupe. Néanmoins, la réflexion féministe se manifeste à tous les niveaux et il suffit souvent d'un temps d'arrêt, afin de répondre à un questionnaire par exemple, pour que les femmes cernent mieux, pour elles-mêmes, leur propre cheminement d'action et de réflexion féministes. Ce livre permet au lectorat de comparer, de réfléchir, de redéfinir les enjeux du féminisme à l'aube de l'an 2000, de continuer malgré le constat que les acquis sont fragiles, que former une relève, poursuivre la sensibilisation et créer une meilleure solidarité sont encore à l'ordre du jour.

Par ailleurs, le spirituel, la création, les changements technologiques, le lesbianisme et l'interculturalisme sont autant de thèmes dont « La petite collective » note l'absence. La vocation spécifique des répondantes explique en partie ce silence, mais également la non-participation des groupes concernés par ces questions. Il faudrait s'interroger plus à fond sur ce dernier aspect, car parfois un malaise réel empêche un groupe de participer. Le conflit autour de la célébration du 50^e anniversaire du droit de vote des femmes du Québec en témoigne. L'événement a permis de célébrer une certaine sororité, mais il en a laissé aussi voir la fragilité. Des femmes se sont retirées de la fête, d'autres se sont senties exclues ; les femmes minoritaires, les immigrantes surtout, n'ont pas eu le cœur à la fête. Le débat sur l'inclusion/l'exclusion a fait mal, mais il a permis, je crois, à plusieurs de prendre conscience de l'importance de la présence des femmes minoritaires lorsqu'on parle des FEMMES.

De travail et d'espoir est un livre utile qui raconte un féminisme dynamique. Cette mise en lumière permet aussi de mesurer l'impact réel des groupes de femmes dont l'objectif commun, même des groupes absents, est de mettre fin à la « femme-escargot, emprisonnée dans le cercle vicieux du temps, avançant à petit pas, écrasée par son propre poids, celui de la maison et des choses à changer ». Ce féminisme raconté est une histoire sans fin à continuer, à compléter et à relancer...

WOMEN'S ARCHIVES GUIDE: MANUSCRIPT SOURCES FOR THE HISTORY OF WOMEN

GUIDE DES ARCHIVES SUR LES FEMMES : SOURCES MANUSCRITES SUR L'HISTOIRE DES FEMMES

Joanna Dean and David Fraser. Ottawa: National Archives of Canada, 1991.

By Ruth Panofsky

As one of our institutional and cultural treasures, the National Archives of Canada (NAC) receives too little of the praise it rightly deserves. With increasing regularity it publishes important and informative guides to its numerous archival holdings, making accessible to researchers material that would otherwise languish in the countless files and boxes stored in its Ottawa and off-site locations. The appearance of *Women's Archives Guide/Guide des archives sur les femmes* marks another such publication that brings together in one volume a representative record of the NAC's collections pertaining to women in fields such as the arts, journalism, the labour movement, medicine, and women's ethnic and sports organizations.

The format and organization of the volume will be familiar to those who have consulted other NAC guides. This is a bilingual publication: English and French texts appear on inverted pages at opposite ends of the book. Neither text obtrudes on the other, making this a user friendly means of accommodating the two na-

tional languages. Entries appear alphabetically under the collection title; the call number and vital dates are provided for each collection.

In their brief Introduction, Dean and Fraser do not give an overview of the book's contents, a task which they and their readers understand to be futile. Since this is not a guide to a single collection, but to many and diverse collections, it is impossible to discover a thread common to them all—with the exception, of course, that each takes women as one of its subjects. Instead, part one of the Introduction describes the NAC's Women's Archives project, initiated in the early 1970s, which "is directly responsible for acquiring over 100 manuscript collections, both the records of organizations and the papers of individuals, which occupy over 300 metres of shelf space." Many of these collections are described in the *Guide*.

Part two of the Introduction is entitled "How to Use the *Guide*" and includes four brief sections: (i) Scope; (ii) The Entries; (iii) Index; and (iv) Consulting the Collections. As the authors state, the scope of the project is not definitive. The *Guide* describes neither official records of the federal government nor non-manuscript media. Its listing of pre-Confederation collections is not comprehensive and the post-Confederation collections cited are a "select and largely representative sampling." Since the rationale for these editorial decisions is not made explicit, a reader's confidence in the *Guide* is undermined. One wonders about the basis for selection and what prohibited the production of a comprehensive work. Was it a simple matter of lack of funding, time and staff?

Each entry includes an annotation that consists of the following: biographical or historical information on the creator of the papers; a description of the collection itself (originals, photocopies, microfilm, etc.); outside dates; extent; a finding aid number, where one is available; and a note on the contents of the collection. The Index lists personal names, organizations, places and subjects and includes cross-references. The researcher is thereby ensured full access to the broad range of materials scattered throughout the NAC's rich holdings.

Readers are advised on how to consult the collections in the *Guide*. The authors